



---

# REVUE LES TISONS

---

*Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)*



Revue indexée par

**ESJI** Eurasian  
Scientific  
Journal  
Index  
[www.ESJIndex.org](http://www.ESJIndex.org)

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Revue en ligne : <https://www.revuelestisons.bf>

p-ISSN: 2756-7532

e-ISSN: 2756-7524

Numéro spécial 1, janvier 2024

Revue LES TISSONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la  
Société (RISHS) – Numéro spécial 1, janvier 2024  
p-ISSN : 2756-7532 ; e-ISSN : 2756-7524

Revue LES TISONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la  
Société (RISHS) – Numéro spécial 1, janvier 2024  
p-ISSN : 2756-7532 ; e-ISSN : 2756-7524

---

## REVUE LES TISONS

---

Revue LES TISSONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la  
Société (RISHS) – Numéro spécial 1, janvier 2024  
p-ISSN : 2756-7532 ; e-ISSN : 2756-7524

Revue LES TISONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la  
Société (RISHS) – Numéro spécial 1, janvier 2024  
p-ISSN : 2756-7532 ; e-ISSN : 2756-7524



---

## REVUE LES TISONS

---

*Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)*



Revue indexée par  
**ESJI** Eurasian  
Scientific  
Journal  
Index  
[www.ESJIndex.org](http://www.ESJIndex.org)  
<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Revue en ligne : <https://www.revuelestisons.bf>

Éditions LES TISONS

Arrond. 5, Sect. 22, Av. Toguiyeni

Revue LES TISSONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la  
Société (RISHS) – Numéro spécial 1, janvier 2024  
p-ISSN : 2756-7532 ; e-ISSN : 2756-7524

p-ISSN: 2756-7532; e-ISSN: 2756-7524  
<http://esjindex.org/search.php?id=6845>  
<http://www.revuelestisons.bf>  
[lestisons@revuelestisons.bf](mailto:lestisons@revuelestisons.bf)  
S/C Université Joseph KI-ZERBO  
BV 30053 OUAGA 1200 Logements  
10020 OUAGADOUGOU - Burkina Faso  
(+226) 66006650/70104853

## PRÉSENTATION ET POLITIQUE ÉDITORIALE

Sous l'impulsion de M. Fatié OUATTARA, Professeur titulaire de philosophie à l'Université Joseph KI-ZERBO, et avec la collaboration d'Enseignants-Chercheurs et Chercheurs qui sont, soit membres du Centre d'Études sur les Philosophies, les Sociétés et les Savoirs (CEPHISS), soit membres du Laboratoire de philosophie (LAPHI), une nouvelle revue vient d'être fondée à Ouagadougou, au Burkina Faso, sous le nom de « Revue LES TISONS ».

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société, la Revue LES TISONS vise à contribuer à la diffusion de théories, de connaissances et de pratiques professionnelles inspirées par des travaux de recherche scientifique. En effet, comme le signifie le Larousse, un tison est un « morceau de bois brûlé en partie et encore en ignition ».

De façon symbolique, la Revue LES TISONS est créée pour mettre ensemble des tisons, pour rassembler les chercheurs, les auteurs et les idées innovantes, pour contribuer au progrès de la recherche scientifique, pour continuer à entretenir la flamme de la connaissance, afin que sa lumière illumine davantage les consciences, éclaire les ténèbres, chasse l'ignorance et combatte l'obscurantisme à travers le monde.

Dans les sociétés traditionnelles, au clair de lune et pendant les périodes de froid, les gens du village se rassemblaient autour du feu nourri des tisons : ils se voient, ils se reconnaissent à l'occasion ; ils échangent pour résoudre des problèmes ; ils discutent pour voir ensemble plus loin, pour sonder l'avenir et pour prospecter un meilleur avenir des sociétés. Chacun doit, pour ce faire, apporter des tisons pour entretenir le feu commun, qui ne doit pas s'éteindre.

La Revue LES TISONS est en cela pluridisciplinaire, l'objectif fondamental étant de contribuer à la fabrique des concepts, au renouvellement des savoirs, en d'autres mots, à la construction des connaissances dans différentes disciplines et divers domaines de la science. Elle fait alors la promotion de l'interdisciplinarité, c'est-à-dire de l'inclusion dans la diversité à travers diverses approches méthodologiques des problèmes des sociétés.

Semestrielle (juin, décembre), thématique au besoin pour les numéros spécifiques, la Revue LES TISONS publie en français et en

anglais des articles inédits, originaux, des résultats de travaux pratiques ou empiriques, ainsi que des mélanges et des comptes rendus d'ouvrages dans le domaine des Sciences de l'Homme et de la Société : **Anthropologie, Communication, Droit, Économie, Environnement, Géographie, Histoire, Lettres modernes, Linguistique, Philosophie, Psychologie, Sociologie, Sciences de l'environnement, Sciences politiques, Sciences de gestion, Sciences de la population, etc.**

Peuvent publier dans la Revue LES TISONS, les Chercheurs, les Enseignants-Chercheurs et les doctorants dont les travaux de recherche s'inscrivent dans ses objectifs, thématiques et axes.

La Revue LES TISONS comprend une Direction de publication, un Secrétariat de rédaction, un Comité scientifique et un Comité de lecture qui assurent l'évaluation en double aveugle et la validation des textes qui lui sont soumis en version électronique pour être publiés (en ligne et papier).

#### **MODE DE SOUMISSION ET DE PAIEMENT**

La soumission des articles se fait à travers le mail suivant : [lestisons@revuelestisons.bf](mailto:lestisons@revuelestisons.bf).

L'évaluation et la publication de l'article sont conditionnées au paiement de la somme de cinquante mille (50.000) francs CFA, en raison de vingt mille (20.000) francs CFA de frais d'instruction et trente mille (30.000) francs CFA de frais de publication. Le paiement desdits frais peut se faire par Orange money (00226.66.00.66.50, identifié au nom de OUATTARA Fatié), par Western Union ou par Money Gram.

#### **CONSIDÉRATION ÉTHIQUE**

Les contenus des articles soumis et publiés (en ligne et en papier) par la Revue LES TISONS n'engagent que leurs auteurs qui cèdent leurs droits d'auteur à la revue.



## **NORMES ÉDITORIALES**

Les textes soumis à la Revue LES TISONS doivent avoir été écrits selon les NORMES CAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38<sup>e</sup> session des CCI.

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (ex : 1. ; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2.; 2.2.1; 2.2.2.; 3.; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées);
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

*Exemples :*

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du

groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont fait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas

où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>de</sup> éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur :

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

L'article doit être écrit en format « Word », police « Times New Roman », Taille « 12 pts », Interligne « simple », positionnement « justifié », marges « 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ». La longueur de l'article doit varier entre 30.000 et 50.000 signes (espaces et caractères compris). Le titre de l'article (15 mots maxi, taille 14 pts, gras) doit être écrit (français, traduit en anglais, vice-versa).

Le(s) Prénom(s) sont écrits en lettres minuscules et le(s) Nom(s) en lettres majuscules suivis du mail de l'auteur ou de chaque auteur (le tout en taille 12 pts, non en gras).

Le résumé (250 mots maximales, taille 12 pts) de l'article et les mots clés (05) doivent être écrits et traduits en français/anglais. La taille de l'article varie entre 15 et 25 pages maximales.

#### **DIRECTION DE PUBLICATION**

*Directeur* : Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

*Directeur adjoint* : Dr Moussa COULIBALY, Assistant, Économiste,  
Université Nazi Boni (Burkina Faso)

#### **RESPONSABLE DES FINANCES**

Mme Fati IDOGO, Agent des Services administratifs et financiers,  
UFR/SH, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

#### **SECRETARIAT DE RÉDACTION**

*Secrétaire* : Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe,  
Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

*Membres* : Dr Abdoul Azize SODORÉ, MC, Géographe, Université  
Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Beli Alexis NÉBIÉ,  
Assistant, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina  
Faso); Dr Boubié BAZIÉ, MA, Historien, Université Joseph KI-  
ZERBO (Burkina Faso); Dr Édith DAH, MA, Philosophe,  
Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Mathieu Beli  
DAÏLA, MA, Linguiste, Université de Dédougou (Burkina Faso); Dr  
Paul-Marie MOYENGA, MA, Sociologue, Université Joseph KI-  
ZERBO (Burkina Faso); Dr Sampala Fati BALIMA, MC, Politiste,  
Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); M. Jean Baptiste  
PODA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO  
(Burkina Faso); M. Lazard T. OUÉDRAOGO, Doctorant en  
Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M.  
Mahamat OUATTARA, Doctorant en Philosophie, Université  
Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M. Saïdou BARRY, Doctorant  
en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso).

#### **COMITÉ DE LECTURE**

Dr Abdoul Karim SAÏDOU, MC, Politiste, Université Thomas  
SANKARA (Burkina Faso); Dr Aimé D. M. KOUDBILA, MA,  
Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr M.  
Alice SOMÉ/SOMDA, MR, Philosophe, Institut des Sciences des  
Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Awa OUOBA, MC,

Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Bouraïman ZONGO, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Calixte KABORÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Cheick Bobodo OUÉDRAOGO, MC, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Clotaire Alexis BASSOLÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Damien DAMIBA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Dimitri Régis BALIMA, MC, Communicologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Donatien DAYOUROU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Edwige DEMBÉLÉ, MA, Économiste, Université NAZI BONI (Burkina Faso); Dr Étienne KOLA, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Évariste R. BAMBARA, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Ézaïe NANA, IR, Sociologue, INSS/CNRST (Burkina Faso); Dr Fernand OUÉDRAOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Gaoussou OUÉDRAOGO, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Gauthier YÉ, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Georges ROUAMBA, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Hamado KABORÉ, CR, Historien, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Hamado OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Hamado Joël OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Isidore YANOGO, MC, Géographe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Issaka YAMÉOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Jean-Baptiste P. COULIBALY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Jérémi ROUAMBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Kalifa DRABO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Kassem Salam SOURWEIMA, MC, Politiste, Université Thomas

SANKARA (Burkina Faso); Dr Kizito Tioro KOUSSÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Landry COULIBALY, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Lassané YAMÉOGO, MA, Communicologue, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Dr Lassina SIMPORÉ, MC, Archéologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Léon SAMPANA, MC, Politiste, Université Nazi BONI (Burkina Faso); Dr Léonce KY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Madeleine WAYAK PAMBÉ, MC, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Magloire É. YOGO, MA, Sciences de l'éducation, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Moussa DIALLO, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ (Burkina Faso); Dr Narcisse Taladi YONLI, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Ollo Pépin HIEN, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Pascal BONKOUNGOU, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Paul-Marie BAYAMA, MC, Philosophe, ENS de Koudougou (Burkina Faso); Dr R. Ulysse Emmanuel OUÉDRAOGO, MA, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Rasmata BAKYONO/NABALOU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Relwendé DJIGUEMDÉ, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso); Dr Rodrigue BONANÉ, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Rodrigue SAWADOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Roger ZERBO, MR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Serge SAMANDOULGOU, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso); Dr Souleymane SAWADOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Stanislas SAWADOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-

ZERBO (Burkina Faso); Dr Tongnoma ZONGO, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Yacouba BANWORO, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Zakaria SORÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Zoubere DIALLA, MA, Sociologue, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso).

### **COMITÉ SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL**

Pr Abdoulaye SOMA, PT, Constitutionnaliste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Pr Abdramane SOURA, PT, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Abou NAPON, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Aklesso ADJI, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo); Pr Alain Casimir ZONGO, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

Pr Alkassoum MAÏGA, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Amadé BADINI, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Pr Augustin LOADA, PT, Politiste, Université Saint Thomas d'Aquin (Burkina Faso); Pr Augustin PALÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr B. Claudine Valérie ROUAMBA/OUÉDRAOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Bernard KABORÉ, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Bilina BALLONG, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo); Pr Bouma F. BATIONO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Cyrille KONÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Cyrille SEMDÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr David Musa SORO, PT, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Pr Edmond Yao KOUASSI, PT, Philosophe, Université de Bouaké (Côte d'Ivoire); Pr Emmanuel M. HEMA, PT, Écologue, Université de Dédougou (Burkina Faso); Pr Emmanuel

Malolo DISSAKÈ, PT, Philosophe, Université de Douala (Cameroun); Pr Eustache R. K. ADANHOUNME, PT, Philosophe, Université Abomey Calavi (Benin); Pr Fabienne LELOUP, Sociologue, Université Catholique de Louvain-Mons (Belgique); Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Foé NKOLO, PT, Philosophe, Université Yahoundé I (Cameroun); Pr Frédéric MOENS, Communicologue, IHECS, Bruxelles (Belgique); Pr Gabin KORBÉOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Georges ZONGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Hamidou Talibi MOUSSA, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Pr Issiaka MANDÉ, PT, Historien, Université du Québec à Montréal (Canada); Pr Jacques NANEMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Jean-François DUPEYRON, PT, Philosophe, Université de Bordeaux (France); Pr Jean-Marie DIPAMA, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Jean-Claude KALUBI-LUKUSA, PT, Sociologue, Université de Sherbrooke (Canada); Pr Jean-Pierre POURTOIS, PT, Psychopédagogue, Université de Mons (Belgique); Pr Lassane YAMÉOGO, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Léon MATANGILA MUSADILA, PT, Philosophe, Université de Kinshasa (RD Congo); Pr Léopold Bawala BADOLO, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Ludovic KIBORA, DR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Pr Magloire SOMÉ, PT, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Mahamadé SAVADOGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Mamadou L. SANOGO, DR, Linguiste, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Pr Moukaila Abdo Laouali SERKI, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Pr Pierre G. NAKOULIMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Ramane KABORÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Sébastien YUGBARÉ, PT, Psychologue,



Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Amadou TRAORÉ, MC, Sociologue, Université de Ségou (Mali); Dr Décaïrd KOUADIO KOFFI, MC, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Dr Djédou Martin AMALAMA, MC, Sociologue, Université de Korhogo (Côte d'Ivoire); Dr Emmanuel YAOU, MA, Sociologue, Université de Kara (Togo); Dr Gérard AMOUGOU, MC, Socio-politiste, Université de Yaoundé II (Cameroun); Dr Ibrahim KONÉ, MA, Philosophe, Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire); Dr Idi BOUKAR, A, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Dr Idrissa S. TRAORÉ, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali); Dr Issouf BINATÉ, MC, Historien, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire); Dr Jean-François PETIT, MC HDR, Philosophe, Institut catholique de Paris (France); Dr Landry Roland KOUDOU, MC, Philosophe, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Dr Mouhamoudou El Hady BA, MC, Sociologue, Université Cheick Anta Diop (Sénégal); Dr Mamadou Bassirou TANGARA, MC, Économiste, Université des Sciences sociales et de Gestion de Bamako (Mali); Dr N'golo Aboudou SORO, MC, Lettres modernes, Université Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire); Dr Oumar DIA, MC, Philosophe, Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal); Dr Pierre-Étienne VANDAMME, Philosophe, Université Catholique de Louvain (Belgique); Dr Raphael KONÉ, Ph. D, Historien, Université Cergy de Pontoise – EA7517 (France); Dr Samuel RENIER, MC, Sciences de l'éducation, Université de Tours – EA7505 EES (France) ; Dr Tiéfing SISSOKO, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali).

## Table des matières

Un regard sociologique de l'insécurité urbaine au Mali depuis 2020 : les cas Bamako et Ségou ... Amadou TRAORÉ.....	15
Le retard académique à l'université de Dédougou : analyse des déterminants et des stratégies de résorption ... Koug-Nongom BONKOUNGOU, Zouanso SOULAMA/COULIBALY, Marcel ZERBO .....	47
Baruch Spinoza, éthicien de la réconciliation ... Siaka KONÉ.....	75
L'esclave féminin dans la société Baoulé précoloniale : de la servitude au statut d'épouse ... Kouassi Serge KOFFI.....	95
Genre et foncier urbain : l'accès des femmes à la propriété foncière et à l'investissement immobilier dans la ville de Ouagadougou ... Kis-Wend-Sida Romaine KONSEIGA, Yisso Fidèle BACYÉ ....	109
Paulin Hountondji, universaliste par conviction, relativiste par compréhension ... AGBO Béatrice Afiavi, BOSSOUSSI AGBANNINHIN Sètondji Paterné.....	135
Vulnérabilité climatique et résilience des éleveurs agro-pastoraux de la zone sylvopastorale : cas de Bisnabé Gandé, région de Louga, Sénégal ... Geneviève DIONE, Aliou BALDÉ, Coly MBALLO .....	157
Orientation, formation et emploi des adolescent(e)s scolarisé(e)s dans l'enseignement secondaire au Bénin : les déterminants liés au sexe ... Magloire Fortuné Landry AITCHEDJI.....	177
L'enseignement/apprentissage de la discipline Français par la radio au Burkina Faso : pratiques actuelles et perspectives ... Arnaud OUÉDRAOGO.....	205
Utilisation des pesticides dans la cacao-culture et risques sanitaires associés chez les producteurs du canton Zebouo Nord à Daloa ...	

Abel Affouda ADJET, François Yao KOUAKOU, Albert Kouakou YAO .....	225
Le discours révolutionnaire et religieux dans Les Misérables de Victor Hugo : configurations éthotiques et pragmatiques ... Jacques BARRO .....	251
Migrations, peuplement et subsistance identitaire en Guinée du XI <sup>ème</sup> au XX <sup>ème</sup> siècles ... Mamady BAMBA, Fodé Bangaly KEITA, Abdoulaye FOFANA .....	281
Intérêts socio-économiques du Tamarinier noir ( <i>dialium guineense willd</i> ) dans les terroirs villageois de Kartiack et de Dianki (region de Ziguinchor) ... Babacar FAYE, Virginie Ndébane MADIOUNE, Ngoné Wagane FAYE .....	305
La résurgence du mot d'ordre « Produire et consommer burkinabè » au Burkina Faso : souvenir révolutionnaire, réactualisation et réappropriation politiques ... Kakiswendépoulmdé Marcel Marie Anselme LALSAGA.....	341
Les limites des cours de soutien extrascolaire dans la dynamique des apprentissages scolaires des disciplines scientifiques au Burkina Faso ... Wendyam ILBOUDO, Innocent KIEMDÉ, Jean-Marie OUEDRAOGO.....	379
Motivation pour l'apprentissage de l'anglais et réussite scolaire : cas des élèves en génie civil du lycée de la jeunesse de Ouagadougou ... Fernand OUEDRAOGO, Sékou Oumar Tidiane TRAORE .....	403
Effets de la pratique des Activités Physiques et Sportives (APS) sur le développement des habiletés cognitives des élèves de la ville de Ouagadougou ... Boulagnin Pierre N'DO, Brigitte NANA, Koffi Pierrot KOFFI, .....	443
La morphologie verbale en koromfe, variante d'Arbinda ... Inoussa GUIRE .....	459

Les nouveaux parlars urbains : approche sociolinguistique ... Palé Sié Innocent Romain YOUL .....	495
Éducation environnementale : implémentation du tri des déchets plastiques en classe de première au Burkina Faso ... Issa ZONGO, Moussa BOUGOUMA, Cécile MOUCHERON.....	515
De la crise de la gouvernance forestière à une dynamique de régulation intégrée : cas de la forêt classée de Gonsé, commune rurale de Saaba ... Ezaï NANA.....	545
L'évolution des représentations diplomatiques du Burkina Faso à l'étranger (1960-2014) ... Salif KIENDREBEOGO.....	565
Médecine traditionnelle dans le soudan occidental et mutation médicale en occident chrétien au Moyen-Âge ... Konan Kouassi Parfait BORIS.....	595
Problématique de la participation des jeunes au Tchad... Tchago NDIKWÉ, Dieudonné VAÏDJIKÉ, Melissa WOUTENE .....	611



**Vulnérabilité climatique et résilience des éleveurs  
agro-pastoraux de la zone sylvopastorale : cas de  
Bisnabé Gandé, région de Louga, Sénégal**

*Climate vulnerability and resilience of agro-pastoral  
breeders in the silvo-pastoral zone: case of Bisnabé  
Gandé, Louga region, Senegal*

Geneviève DIONE  
Université Gaston Berger de Saint-Louis  
Aliou BALDÉ  
Université Assane Seck de Ziguinchor  
Coly MBALLO, *Doctorant*  
Université Gaston Berger de Saint-Louis

Article disponible en ligne : <https://www.revuestisons.bf>

**Pour citer cet article**

---

DIONE Geneviève, BALDÉ Aliou, MBALLO Coly, 2024,  
« Vulnérabilité climatique et résilience des éleveurs agro-pastoraux  
de la zone sylvopastorale : cas de Bisnabé Gandé, région de Louga,  
Sénégal », *Revue LES TISONS/RISHS*, Numéro spécial 1, janvier, p.  
157-176.

**Résumé :** Le village de Binabé Gandé se situe dans la zone sylvopastorale dont la convoitise des ressources naturelles dans un contexte de changements climatiques entraîne le déclin des activités agrosylvopastorales. À travers le PUDC, l'État vise à fournir aux communautés vulnérables l'accès à l'eau pour préserver les économies agropastorales. Partant de ces éléments contextuels, l'objectif de cet article est d'analyser la contribution du PUDC, à travers l'hydraulique rurale, le renforcement des systèmes agropastoraux pour une meilleure résilience des communautés locales. La méthodologie mobilisée est le fruit d'une revue documentaire, de collecte et de traitements de données d'enquêtes de terrain et de cartographie. Les résultats montrent que le dispositif du PUDC contribue à soutenir l'adaptation des économies agropastorales et la résilience des populations rurales. La construction du forage de Bisnabé permet de renforcer l'accès à l'eau et de réordonner la mobilité des éleveurs. L'accès à l'eau réduit la transhumance et contribue à la sédentarisation des agropasteurs et au maintien de leurs enfants à l'école. Enfin, la mise en service du forage a permis d'améliorer la santé du cheptel et les conditions de vie et de bien-être des femmes et des enfants des localités desservies.

**Mots clés :** Changement climatique, Vulnérabilité, Élevage, Adaptation, Résilience

**Abstract:** The village of Bisnabé Gandé is located in the silvopastoral zone where the desire for natural resources in a context of climate change is leading to the decline of agrosilvopastoral activities. Through the PUDC, the State aims to provide vulnerable communities with access to water to preserve agropastoral economies. Based on the contextual elements, the objective of this article is to analyze the contribution of the PUDC, through rural hydraulics, to the strengthening of agropastoral systems for better resilience of local communities. The methodology used is the result of a documentary review, collection and processing of field survey and mapping data. The results show that the PUDC system contributes to supporting the adaptation of agropastoral economies and the resilience of rural populations. The construction of the Bisnabé borehole makes it possible to strengthen access to water and reorganize the mobility of breeders. Access to water reduces transhumance and contributes to agropastoralists settling down and

*keeping their children in school. Finally, the commissioning of the drilling made it possible to improve the health of the livestock and the living conditions and well-being of women and children in the localities served.*

**Keywords:** *Climate change, Vulnerability, Livestock, Adaptation, Resilience*

## Introduction

Les travaux récents menés par les climatologues<sup>18</sup> de l'IRD avancent que les impacts des changements climatiques seront plus significatifs en Afrique, qui connaîtra une augmentation du stress sur les ressources en eau, une diminution de la productivité des cultures, des moyens de subsistance et de la sécurité alimentaire (GIEC, 2007, AGUIAR, 2009, KAMARA, 2013).

Cette situation risque d'accroître les inégalités socio spatiales inégalement réparties suivant les régions, générations, âges, classes sociales, revenus, activités et genre » (GIEC, 2001). Elle suscite une inquiétude croissante pour le climat futur de la région du Sahel qui accuse une forte dépendance vis-à-vis à l'agriculture et à l'élevage. Situé dans la région Sahélienne, n'est pas épargné par ce phénomène planétaire.

L'élevage occupe une place importante dans l'économie nationale du Sénégal. En 2018, les effectifs du cheptel sont évalués à 18 314 mille têtes contre 17 866 mille têtes en 2017 (MEPA, 2016). Cette hausse est due à l'accroissement des principales composantes du cheptel. Le poids de l'élevage dans le secteur primaire, estimé à 27,9% de la valeur ajoutée globale (en volume) a connu un léger repli en 2018 avec 23, 7% contre 25,4% en 2017 (*ibidem*).

L'élevage joue un rôle important dans la mesure où il permet le ravitaillement des marchés en viande avicole (poulets fermiers), en

---

<sup>18</sup> Janicot et al., (2019)

lait et produits laitiers et en viande porcine<sup>19</sup>. Néanmoins, le secteur a connu des évolutions majeures avec un soutien des politiques publiques visant une préoccupation constante : sédentariser et intensifier les investissements axés sur l'hydraulique pastorale. L'objectif était de réorganiser la mobilité autour du réseau des forages, stabiliser les éleveurs et réduire la transhumance avec possibilité de faire du pâturage toute l'année autour des aires de desserte.

Dans années 1990, les Unités Pastorales ont été mises en œuvre par le Projet d'Appui à l'Élevage (PAPEL). Ce dispositif a permis une territorialisation par le forage de puits et une gestion participative des ressources pastorales (parcours, pâturages, points d'eau...) <sup>20</sup>. Sur la base du PSE, cadre de référence de la politique économique et sociale, l'État du Sénégal s'est engagé à repositionner le secteur d'élevage et améliorer durablement sa compétitivité sur le marché national et international (PSE, 2018).

Dans l'optique de prendre en charge les nouvelles orientations déclinées dans le PSE et relever les défis et enjeux qui se posent au secteur d'élevage, le Plan National de Développement de l'Élevage (PNDE) a fait l'objet d'une actualisation ainsi que l'élaboration d'une nouvelle lettre de politique sectorielle pour la période 2017-2021. L'objectif est d'assurer « Un secteur de l'élevage compétitif, satisfaisant de manière durable la demande nationale en produits animaux et assurant la promotion socio-économique de ses acteurs » pour l'horizon 2035.

En effet, face à la nécessité d'une intervention publique, le gouvernement du Sénégal a mis en place le PUDC qui a pour mission de fournir des infrastructures socio-économiques pour la formation d'une croissance économique durable et soutenue (Zakane, 2009) en vue de soutenir les secteurs névralgiques de

---

<sup>19</sup> Dieye P.N, Duteurtre G, Ba D.M, Dia S.S., 2004.

<sup>20</sup> Géraud Margrin, Olivier Ninot, Jean-Daniel Cesaro, 2020.



l'économie nationale. Comment le l'hydraulique rurale peut contribuer la résilience des communautés agrosylvopastorales et au renforcement des opportunités socio-économiques ?

La présente étude vise à appréhender la contribution du dispositif de forage ruraux du PUDC à la résilience des communautés d'élevage et au renforcement des opportunités socio-économiques. Après une introduction de l'article, on vise à décliner la démarche méthodologique. Et enfin, la deuxième partie étudie la place du PUDC dans le renforcement de la résilience des communautés d'éleveurs à travers le renforcement de la couverture géographique de l'hydraulique rurale et à l'amélioration des opportunités économiques.

## **1. Démarche méthodologique**

La méthodologie est basée sur une démarche mixte de collecte de données qualitatives et de revue documentaire.

### ***1.1. Techniques et outils de collecte des données***

La démarche qualitative a privilégié les entretiens semi-directifs individuels et de focus groups. Les entretiens ont concerné les éleveurs, les autorités territoriales (maires) et les responsables et agents techniques ayant accompagné la mise en œuvre du forage.

Le guide d'entretien élaboré a, en effet, porté sur l'état des systèmes pastoraux, la transhumance, sa durée, les zones choisies, les raisons de départ, des contraintes et des mutations en cours depuis la mise en service du forage par le PUDC ainsi que ses implications socio-économiques, environnementales et sanitaires pour le cheptel et les acteurs.

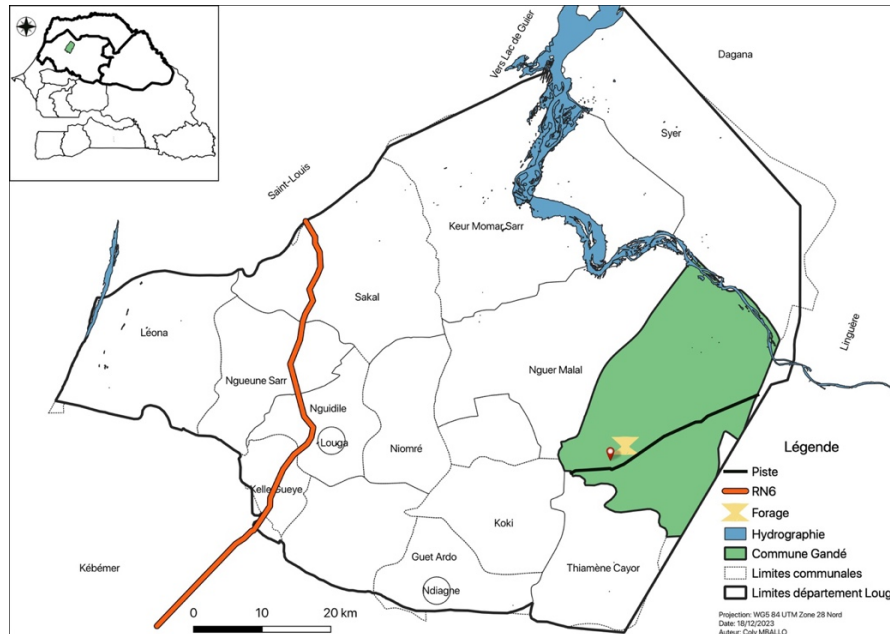
Quant aux focus groups, ils ont mobilisé les différentes couches de la population (groupes d'éleveurs, groupes de femmes, les jeunes et les membres du comité de gestion chargés de la gestion de l'ouvrage). Le focus group quant à lui est axé sur les dynamiques des

agrosylvopastorales, les aléas qui menacent les éleveurs, les stratégies d'adaptation en cours et à renforcer pour accroître la résilience des groupes vulnérables.

Ces données de terrain sont complétées par celles collectées par la revue documentaire existante sur la zone d'étude et la thématique de recherche. Elle a permis de faire l'état des systèmes pastoraux de la zone Nord du Sénégal à l'épreuve des changements climatiques. Elle a également aidé à faire un bilan de l'intervention du PUDC dans le Pôle-Nord, la couverture du forage et ses potentiels implications socio-économiques.

Le terrain choisi est le village de Bisnabé Gandé qui se situe au Nord de la commune de Bisnabé, dans la région de Louga. Ce choix se justifie par la position géographique du village Bisnabé, qui depuis l'implantation du forage par le PUDC en 2016, est devenu une zone escale des transhumants qui quittent le Dara Djolof (Nord-Est) pour se rendre vers le Diéri avant de rejoindre le Wallo. L'implantation du forage a joué un rôle majeur dans la recomposition spatiale des transhumants. Les entretiens ont regroupé plus de 50 personnes dont 10 entretiens individuels, 15 personnes pendant le focus group avec les hommes éleveurs, 15 personnes pour celui des femmes et 10 personnes pour celui des jeunes de moins de 15 à 34 ans.

### **Carte 3 : Localisation de la zone d'étude**



### *1.2. Analyse et traitement des données collectées*

Les données collectées sont analysées suivant l'analyse de contenu. Toutes les thématiques abordées dans les guides d'entretiens et focus groups sont analysées par thèmes. La cartographie a permis de faire la situation spatiale des interventions du PUDC et de dresser sous forme visuelle la polarisation du forage.

Le reste des résultats a été analysé de façon croisée suivant les variables et les effets produits par l'intervention du PUDC. Les résultats sont représentés sous forme de tableaux, cartes et textes via les outils de Word et Excel. Quant à la cartographie, elle est réalisée par le logiciel Qgis.

**Tableau 1 : Répartition des infrastructures et équipements du PUDC dans le Pôle Nord**

	Communes	Villages	Types d'équipements	Sources
Pôle Nord	Koki	Thilène Sylla	Moulin décortiqueuse mil	+ PUDC à
	Pété Ouarrack	Dépal	Forage électricité périmètre maraicher	+ Maire de la et Commune
	Gandé	Bisnabé Gandé	Forage	CRDES
	Gamadji Ronkh	Bawédji Médina Moutaga	Piste rurale Électrification	Entrepreneur
	Gamadji Pété Ourrack	Bombodé Pété Ourrack	Piste rurale Moulin décortiqueuse	Enquête 2021 + PUDC
	Gamadji	Bokki Ndoulo	Électrification	Maire
	Mbédiene	Santhie Ndiob 2	Moulin à mil broyeuse d'arachide	+ CRDES
	Gamadji	Namrel	Électrification	CRDES
	Gamadji	Bawédji	Électrification	Entrepreneur
	Gamadji	Bombodé	Électrification	Entrepreneur
	Ronkh	Médina Mountage	Décortiqueuse du riz + batteuse	

Source : C. Mballo et B. Ba, 2022

## 2. Résultats

### 2.1. *Hydraulique rurale : une stratégie d'adaptation et de résilience des communautés pastorales*

De par sa position géographique, le Pôle Nord du Sénégal est tributaire aux aléas climatiques. La mise en service des forages ruraux comme celui de Bisnabé Gandé par le PUDC a contribué au renforcement du réseau hydraulique, l'amélioration des conditions de vie des couches vulnérables et le soutien des activités socioéconomiques.

On avait des problèmes pour que nos activités marchent. Mais depuis qu'on a eu le forage, pour des questions liées à l'eau, nous nous sommes un peu satisfaits. Actuellement, chacun a un robinet et y bénéficie. C'est ce qui montre que le PUDC nous a bien aidé dans ce côté, pour l'accès à l'eau. Car, avant, on se déplaçait jusqu'à plus de 5 kilomètres pour chercher de l'eau pour abreuver nos bêtes. Maintenant, on ne se déplace pas plus d'un mètre. L'eau est disponible dans nos maisons et ça montre que le PUDC a réglé les problèmes d'eau dont on a longtemps souffert.

Il ressort des résultats de terrain que les difficultés d'accès à l'eau potable ont été fréquentes avant l'intervention du PUDC. Parallèlement à la quantité, la qualité de l'eau se posait avec acuité et avait des impacts sur la santé et les conditions de vie des enfants et des femmes.

Au plan spatial, le forage de Bisnabé s'étend sur une superficie de 18 kilomètres carrés. Il polarise huit localités tous desservis en eau potable. Selon l'Adjoint au Maire de Bisnabé et habitant de Bisnabé Gandé :

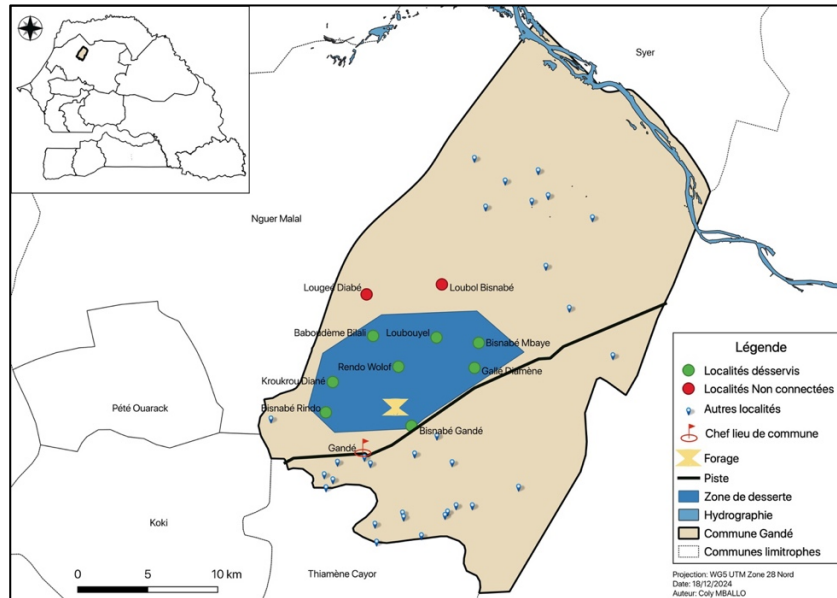
Dans les 18km, en ont bénéficiés les villages de Bisnabé Mbaye, Bisnabé Rendo, Kroukrou Diané, Rendo Wolof, Baboudème Bilali, Gallé Djamène, Bisnabé Gandé et Loubouyel. Et ça fait 8

villages. Il reste 2 villages qui ne sont pas connectés au réseau : ce sont les villages de Lougé Djabé et Loubol Bisnabé.

Cette couverture des localités à forte activités agrosylvopastorale a contribué à la densification du réseau hydraulique et à l'augmentation du taux de couverture géographique dans la zone sylvopastorale. Cependant, la mise en œuvre du forage a connu quelques limites. En principe, la couverture spatiale des forages du PUDC est prévue pour une superficie de 30 km<sup>2</sup>. « Mais, ils n'ont exécuté que 18km<sup>2</sup>. Il manque 12m<sup>2</sup> non réalisés » (ibidem). Cette situation est mal appréciée sur tout par les populations habitants des villages non desservis.

Si l'extension des 12 kilomètres qui restent se fait, ces villages seront connectés. Je rappelle que ces deux villages ont été couverts par l'étude. L'entrepreneur avait mesuré ici (Bisnabé Gandé) jusqu'à Loubol Bisnabé et jusqu'à Lougé Djabé avec son véhicule. Il a utilisé son GPS jusqu'à la-bas. Mais, je ne sais pas le pourquoi ces villages ne sont pas raccordés » regrette toujours le second adjoint au Maire Bisnabé.

#### **Carte 4 : Desserte hydraulique du Forage du PUDC**



Au plan temporaire et spatial, la transhumance a connu des améliorations positives avec une modification du calendrier de déplacements des éleveurs. « L'accès à l'eau a réduit le déplacement et a facilité l'accès aux ressources pastorales, et en partie l'eau » témoigne un éleveur.

L'implantation du forage à Bisnabé Gandé, zone pastorale en excellence, est un facteur de renforcement des communautés et donc un enjeu social, économique, environnemental et sécuritaire. Les mouvements de populations autour des points d'eau exacerbent le plus souvent les tensions et voire les violences communautaires autour des ressources pastorales. L'accès à la ressource s'établit comme un point de convergences entre les communautés, en mettant en place des accords sociaux de gestion de l'eau en tant que ressource commune à partage.

## ***2.2 Élargissement des opportunités économiques et les moyens de subsistances durables en milieu rural***

Le pastoralisme est fortement touché par les effets des changements climatiques dans la région Nord. Or, « plutôt les ressources fourragères se font rares, plutôt l'éleveur de la commune dépense pour l'achat des aliments agroindustriels pour le bétail si toutefois ce dernier n'a pas suivi la disponibilité du fourrage de la commune » (KA, 2020, p. 108). Il ressort des enquêtes de terrain que les éleveurs sont exposés à la dégradation continue des ressources fourragères avec le tarissement des cours d'eau.

Cette situation intensifie les déplacements des éleveurs et de leur durée de séjour en période de transhumance, modifiant ainsi les modes de vie et la vulnérabilité des moyens de subsistances. La dégradation des ressources pastorales « entraîne la sous-nutrition consécutive à la pauvreté des pâturages, le ralentissement de la croissance, le retard de puberté, les avortements, les mises-bas prématurées et même la mort dans le cas sévères » (Kouatcho et al., 2015, p. 28).

Les observations de terrain montrent des femmes et des enfants conduisant des charrettes avec des réservoirs d'eau importés à des kilomètres en direction de leurs demeures pour des besoins de consommation, de la vaisselle et d'abreuvement du bétail. Ces conditions sont des facteurs répulsifs des communautés de leurs terroirs à la quête d'un environnement meilleur. Après intervention du PUDC, les témoignages montrent une satisfaction aux communautés. « Tu te déplaçais jusqu'à 5 kilomètres pour chercher de l'eau, maintenant tu ne te déplaces pas d'un mètre, l'eau est venue dans nos ménages. Ça montre que le PUDC a réglé les problèmes d'eau » témoigne un éleveur de Bisnabé Gandé. La réduction des distances de déplacements depuis la mise en service du forage de Bisnabé a libéré du temps aux éleveurs tout en allégeant les tâches lourdes aux couches vulnérables.



La mise en service du forage a modifié le système de transhumance. L'adjoint au Maire de Gandé décrit les mutations socio-spatiales induites par le forage depuis son implantation.

Si ce n'était pas le forage du PUDC, on se levait très tôt pour porter notre bâton et aller jusqu'à 10 à 12 km pour trouver de l'eau. Mais, aujourd'hui, tu donnes tes vaches à boire et tu prends un véhicule pour aller aux loumas pour chercher de l'argent., mais, les enfants aussi ont maintenant le temps d'aller à l'école. À l'époque, tout le monde se levait pour aller chercher de l'eau. Tu connais le village qu'on appelle Thiono-Ndock ? Ce qui a amené le nom c'est « Thiono » et en plus « Ndock » qui signifie littéralement les difficultés d'eau. Ça c'est fini ici. Alhamdoulillah !

L'extension du réseau hydraulique et la baisse des coûts de paie pourraient à la restauration des activités agricoles dont le maraichage. « *Si on aide les agriculteurs en diminuant le mètre cube, ils vont cultiver* » déclarent-ils. Ainsi, la mise en service du périmètre maraicher devra contribuer à stimuler les mouvements de jeunes vers les villes et accroître les opportunités économiques.

### 3. Discussion

Droit fondamental, la mobilité<sup>21</sup> est un fait social irréversible et inéluctable. La prise en compte des besoins en eau du pastoralisme dans la mise en œuvre du PUDC au secteur de l'eau au Sénégal est un facteur de développement économique et de cohésion sociale, en particulier dans les régions fragiles comme la zone Sylvopastorale. L'intervention du PUDC a contribué à réduire les inégalités d'accès à la ressource, au renforcement des capacités pour une résilience plus inclusive des populations rurales. La densification des points d'eau revêt un caractère vital pour les communautés d'éleveurs dans la

---

<sup>21</sup> La mobilité est un droit fondamental des éleveurs, pasteurs nomades et transhumants. Ce droit est reconnu et garanti par l'État et les collectivités territoriales.

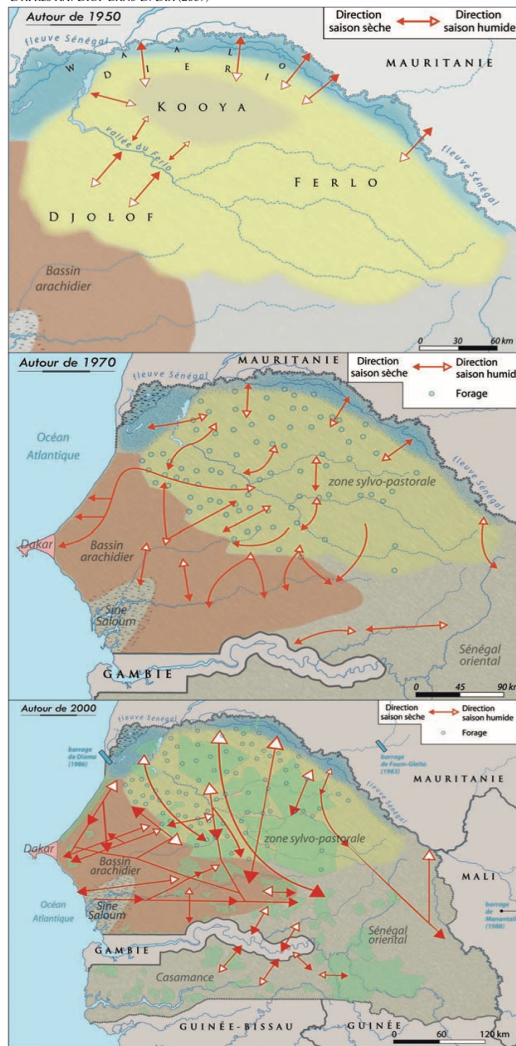
commune de Gandé. Et sous cet angle, le dispositif du PUDC corrobore à la position de Jean Gottman, précurseur de la géographie au service de la justice spatiale pour qui, l'équité socio spatiale constitue le fondement de l'aménagement de l'espace.

Ce forage renforce les points d'abreuvement dans la zone. De l'indépendance à nos jours, les politiques publiques privilégiaient « une intensification de l'élevage promouvant sédentarisation, ranching, et « élevage moderne » (IIED/sos Sahel UK, 2010 ; Hesse et al., 2006 ; Doutressoulle, 1947), systèmes pourtant inadaptés à ces zones sahéliennes » (B. BONNET, 2013, p. 77). Du point de vue spatiale, les résultats réconfortent A.T. Diop et D. Dia (2009) sur la reconfiguration de la géographie du Pastoralisme et cette fois ci, avec des distances et la durée de séjour plus courtes.

*Carte 5 : Transhumances d'hier et d'aujourd'hui*

## TRANSHUMANCES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Evolution des transhumances depuis 1950  
 D'APRÈS A.T. DIOP DANS D. DIA (2009)



L'aménagement hydroagricole de la vallée du fleuve Sénégal et l'ouverture des forages dans le centre du Ferlo depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle ont influencé la géographie du pastoralisme. Avant les forages, les troupeaux étaient conduits dans les campements de *Dieri* en saison des pluies, où l'on pratiquait également l'agriculture. En saison sèche, les Peuls se dirigeaient vers le lac de Guiers, le *Waaloo* ou la vallée du Ferlo, pour exploiter les parcours de décrue et les points d'eau. Wolofs, Maures et Peuls vivaient soit de l'agriculture sous pluie soit de l'élevage, mais le plus souvent des deux. Les Mauritaniens venaient aussi dans le *Waaloo* en saison sèche et repartaient vers le nord en saison des pluies. Avec la création des forages dans le *Dieri* puis les sécheresses et l'extension des aménagements hydroagricoles dans la vallée du fleuve Sénégal (barrage de Manantali en 1988), les mouvements vers le *Waaloo* ont été petit à petit abandonnés.

Habitat transhumant autour de Dahra: forme traditionnelle, matériaux récupérés © G. MAGRIN (NOV. 2007)



L'ouverture des forages a aussi permis l'installation de campements au cœur du *Kooya*, devenu la réserve des six forages. S'en sont suivies une densification du cheptel et une surexploitation des parcours qui, en période de grande sécheresse, se sont révélées intenable. La sécheresse de 1972-1973 provoqua les premiers déplacements massifs vers le sud. De nombreux éleveurs se sont réfugiés dans le Bassin archidier pour profiter des parcours post-récoltes. Ces contraintes transformèrent les familles peules en véritables nomades, abandonnant progressivement l'agriculture pour se recentrer sur un élevage devenu plus exigeant. La crainte de nouvelles sécheresses créa de nouvelles relations entre les éleveurs et les agriculteurs du Bassin archidier et du Sud. On assiste ainsi à une translation progressive du pastoralisme du Nord vers le centre puis le Sud du pays.

C'est une poursuite des efforts de la recherche de « l'optimum territorial » (B. Ba, 2016 : 9) ainsi que la proximité géographique et

citoyenne ; c'est qui rejoint la notion de « proximité institutionnelle » (F. Leloup, Moyart et B. Pecqueur 2005). Pour Zakane (2009 : 31) « les infrastructures agissent comme un « facteur déterminant dans la formation d'une croissance économique durable et soutenue ». Les infrastructures et services mises en place par le programme jouent le statut de facilité ; c'est-à-dire d'actifs nécessaires à la vie économique et sociale (Quinet, 2012).

Enfin, en tant que bras technique du PSE, le PUDC chemine parfaitement dans la prospective territoriale (C. Mballo, 2022) qui « cherche à sonder les devenir des résultats possibles d'un territoire {...} tout en visant à éclairer des choix publics et à obtenir des résultats politiques » (Levy et Lussault, 2003, p. 749). Les résultats analysés montrent que le PUDC contribuerait à la prévention des aléas et risques de toute nature susceptibles perturber l'équilibre territorial, les systèmes de production, les économies locales et les populations potentiellement vulnérables et soutenir la disponibilité des ressources pastorales.

## **Conclusion**

Cet article révèle que l'intervention du programme dans le Pôle Nord, plus particulièrement à Bisnabé Gandé a densifié le maillage de la zone nord en ouvrages hydrauliques. Ce dispositif d'équipement de la zone en points d'eau est un facteur d'amélioration des conditions de vie du cheptel et de renforcement des moyens de subsistance des communautés d'éleveurs. La prise en compte des besoins en eau du pastoralisme dans la mise en œuvre du PUDC au secteur de l'eau au Sénégal est un facteur de développement économique et de cohésion sociale, en particulier dans les régions fragiles comme la zone Sylvopastorale. Le problème de l'eau se pose avec acuité en milieu rural sénégalais.

L'intervention du PUDC a contribué à réduire les inégalités d'accès à la ressource eau très vitale pour des communautés

pastorales. Cet accès à l'eau renforce les capacités d'adaptation et de résilience des populations rurales. La densification des points d'eau revêt un caractère vital pour les communautés d'éleveurs dans la commune de Gandé. L'intervention du PUDC revêt une autre originalité : celle de l'extension de la carte hydraulique dans le Pôle Nord et permettre un accès effectif du cheptel aux points d'eaux avec des implications sociales économiques qui se manifeste par le soutien aux groupes vulnérables (les femmes et les jeunes) à la quête incessante d'une ressource rare.

Le programme gagnerait en termes d'impacts et d'efficacité, s'il intègre d'amont en aval la gouvernance territoriale des infrastructures et services sociaux de base. L'idée est d'assurer une gestion efficace et transparente de l'eau afin d'éviter un choc de compétences entre parties prenantes aux usages divers autour d'une ressource communément partagée et menacée.

### **Bibliographie**

ANSD, 2020. Situation économique et social du Sénégal Ed. 2017/2018.

Aguiar L. A. A., 2009, « Impact de la vulnérabilité climatique récente sur les écosystèmes des Niayes du Sénégal entre 1950 et 2004 », Thèse de doctorat en sciences de l'environnement, Montréal (Québec, Canada), Université du Québec à Montréal, 208 pages.

BA Boubacar, MBALLO Coly, 2022, « De l'identification des problèmes à la territorialisation des politiques de développement. L'Exemple de l'impact du PUDC dans la zone Nord du Sénégal », in *Quelques aspects socio-économique de 10 ans de gouvernance de Macky SALL*, Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales, numéro 3, Ed, L'Harmattan, Dakar, p. 41-62.

BONNET Bernard, 2013. Vulnérabilité pastorale et politiques publiques de sécurisation de la mobilité pastorale au Sahel, in *Dans*

*Mondes en développement*, 2013/4(N°164), Éditions De Boeck Supérieur, p. 71 à 91.

CESARO Jean-Daniel, MARGRIN Géraud et NINOT Olivier, 2010, *Commerce et territoires*, 36 p.

DIEYE P. N, DUTEURTRE G, Ba D.M, DIA S.S., 2004. *La modernisation de l'élevage au Sénégal : perspectives ouvertes par la LOASP*. In : *pour des politiques d'élevage partagées*, Actes de l'atelier régional sur les politiques d'élevage, Dakar, 17 et 18 novembre 2004. [http://www.fao.org/ag/againfo/projects/fr/pplpi/docarc/mrp\\_partagees.pdf](http://www.fao.org/ag/againfo/projects/fr/pplpi/docarc/mrp_partagees.pdf)

GIEC, 2007. *Bilan 2007 des changements climatiques : Rapport de synthèse*. Genève, Suisse, Rapport de Synthèse, 103 pages. [https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/02/ar4\\_syr\\_fr.pdf](https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/02/ar4_syr_fr.pdf)

Kamara S., 2013. *Développements hydrauliques et gestion d'un hydro système largement anthropisé : le delta du fleuve Sénégal*, Thèse de doctorat en Géographie, Université D'Avignon et Des Pays de Vauclue, 472. [https://theses.hal.science/tel-00965106/file/ThA\\_se\\_Saliou-Kamara\\_Version-dA\\_finitive.pdf](https://theses.hal.science/tel-00965106/file/ThA_se_Saliou-Kamara_Version-dA_finitive.pdf).

KA Ibrahima Abdoul, 2020, *Gestion des ressources pastorales et développement territorial au Ferlo : cas de la Commune de Tessékéré Forage*, Mémoire de Master de Géographie, UASZ, 159p.

Leloup Fabienne, Moyart Laurance et Pecqueur Bernard, 2003, *La gouvernance territoriale comme nouveau mode de coordination territoriale ?* Lavoisier « Géographie, économie, société », 2005/4 Vol. 7, 321-332pp, {En ligne}, URL : <https://www.cairn.info/revue-geographie-economie-societe-2005-4-page-321.htm> (consulté le 18 mai 2022).

Levy Jacques et Lussault Michel, 2003, *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Berlin, 1033p.

MBALLO Coly, 2022, *Variabilité climatique et vulnérabilité des populations : Analyse des interventions du PUDC dans le Pôle Nord du Sénégal*, Mémoire de Master de Géographie, UGB, 153p.

MARGRIN Géraud, NINOT Olivier, CESARO Jean-Daniel,  
2011, *L'élevage pastoral au Sénégal entre pression spatiale et mutation  
commerciale*, 17p. M@ppemonde 103 (2011.3)  
<http://mappemonde.mgm.fr/num31/articles/art11304.html>

QUINET Alain, 2012, *Le financement des infrastructures, une revue  
d'économie financière* n° 108, décembre 2012, 27-49pp, {En ligne},  
URL : <https://books.openedition.org/igpde>, (consulté le 30 mai  
2022).

République du Sénégal, 2021, *Loi n° 2021-04 portant Loi  
d'Orientation pour l'Aménagement et le Développement Durable des Territoires  
(LOADT)*, 14p.

République du Sénégal, Ministère de l'Agriculture et de  
l'Équipement rural, 2021. *Projet de feuille de route du Sénégal pour le  
sommet mondial sur Les systèmes alimentaires durables*,  
[https://summitdialogues.org/wp;content/uploads/2021/09/Feuille-  
e-de-route-du-senegal\\_SENEGAL24072021-TMD-1.pdf](https://summitdialogues.org/wp;content/uploads/2021/09/Feuille-de-route-du-senegal_SENEGAL24072021-TMD-1.pdf), date de  
consultation : 7 juin 2023.

République du Sénégal, 2018, *Projet d'Appui au Programme d'Urgence  
de Développement Communautaire : résumé Évaluation Environnementale  
Stratégique*, 20p, {En ligne}, URL : <https://www.afdb.org> (consulté  
le 30 juin 2022).

République du Sénégal, Ministère de l'Élevage et des Productions  
Animales, *Rapport de revue sectorielle 2018*, 42p.

République du Sénégal, Ministère de l'élevage et des productions  
animales (MEPA), Cellule des études et de la planification  
(CEP), 2016, 9p. [www.countrystat.org](http://www.countrystat.org), [www.sigel.gouv.sn](http://www.sigel.gouv.sn)/fronts

République du Sénégal, *Plan Sénégal Émergent. Plan d'Action  
Prioritaires 2019-2023*, 2018.